DES NOUVELLES DE :

➢ **Rudy GOBERT**

Rudy Gobert : « Le but final, c'est de gagner un titre »

NBA. Le Français, formé à Cholet, marque les esprits avec le Jazz de Utah.
Redorant le blason d'un club sous-estimé et devenant un candidat sérieux au All-Star Game ?

AFP

Grâce à sa saison monstrueuse, Rudy Gobert est un candidat sérieux au All-Star Game.

New York, de notre correspondant

Utah Jazz l'équipe en forme du moment en NBA

« C'est un tout. On a traversé un mauvais passage, mais on savait qu'on ne jouait pas le meilleur basket possible. Donc on a travaillé, le banc s'est vraiment amélioré, on est très forts à 3 points cette année, et le calendrier s'est allégé.

Pour nous, notre niveau actuel (3e meilleur bilan de la NBA à l'heure de ces lignes), toutes les victoires que l'on enchaîne, c'est là où l'on doit être. Avec nos objectifs, on se dit qu'on ne peut pas être en dessous de la deuxième place à l'Ouest. Et que le plus important, ce sont les playoffs... »

Utah et Rudy Gobert sont sous-médiatisés...

« Ça fait sept ans que je suis à Utah, donc je sais un peu comment ça marche... Notamment les réseaux sociaux. Ça va être dur de changer ça. Mais tant qu'on continue de gagner des matchs, cela va être impossible pour eux de nous ignorer indéfiniment ! Donc le but, c'est de gagner chaque match. Et le but, c'est de gagner un titre.

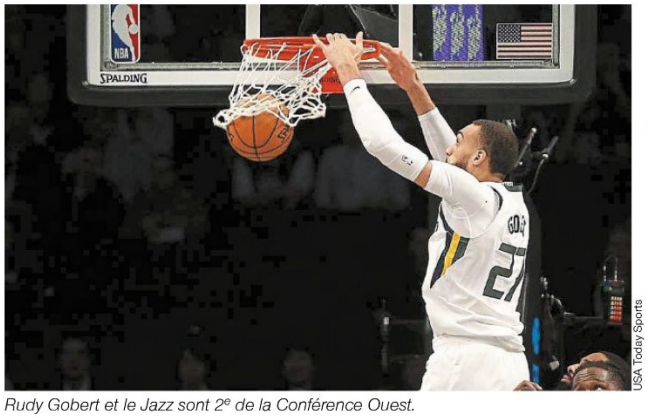
Quand tu gagnes un titre NBA, les gens ne peuvent pas l'ignorer. Tout le monde le voit. Et même si certains préfèrent que ce soit des villes un peu plus en lumière, des plus gros marchés que nous, ce qui compte au final, c'est la beauté du basket. Et le fait de gagner. »

« Quand j'en parle, on dit que je suis une pleureuse... »

Cela va quand même assez loin puisque cette enquête montre que Gobert n'a été mentionné que deux fois par les plus gros comptes spécialistes sur les réseaux sociaux, à chaque fois de manière négative, malgré son bilan collectif et son statut individuel (double défenseur de l'année en titre, dans la 3e équipe-type l'an passé et la seconde en 2017, notamment)

« Mais quand j'en parle, les gens disent que je suis une pleureuse ! Mais c'est la réalité. Et le problème, c'est que cela impacte beaucoup d'autres choses. Les sélections All-Stars, d'autres choses (notamment les bonus et des contrats plus élevés à la prochaine signature)... Donc ce que tu laisses derrière toi au final, une fois que tu raccroches les baskets. Mais on ne peut rien y faire : la NBA reste une ligue où c'est aussi un *show*.

Et ça reste un business. On connaît le jeu et on fait ce que l'on a à faire. Et puis c'est « fun » (amusant) aussi de savoir que l'on n'est pas aussi considéré que d'autres équipes. Il y a une part de fierté en plus, qui rentre en ligne de compte. C'est pour ça que je dis que si je gagne un titre avec Utah, cela aura plus de valeur que n'importe où ailleurs, parce que l'on se bat contre ça tous les jours. »



USA Today Sports

Rudy Gobert et le Jazz sont 2e de la Conférence Ouest.

Une motivation

« Bien sûr, bien sûr ! On est humains. Quand tu sais que les gens ne te prennent pas autant au sérieux, forcément cela te donne une motivation supplémentaire.

C'est la sensation que j'ai dans le vestiaire. On sait que l'on n'a encore rien accompli d'extraordinaire, mais on sent cette volonté. »

Vers une sélection pour les All-Star Game...

« *(Un peu surpris, il se reprend dans un rire contenu)* Bah écoute, ce sont tous les votants qui décideront ! Les fans, les journalistes sélectionnés, les autres joueurs (pour les titulaires)... Puis les coaches (pour les remplaçants).

Moi je fais ma part du boulot, j'essaie d'aider mon équipe à gagner. Et c'est pour moi le plus important (il avait cependant fini en pleurs en évoquant sa non-sélection l'an passé). »

Recueilli par
Antoine BANCHAREL.

Ouest France – Vendredi 17 janvier 2020